

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 148 (Rev.)

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u> : La Vieille Ville de Jérusalem (El-Qods) et ses remparts</p> <p><u>Lieu</u> : Département de Jérusalem</p> <p><u>Etat partie</u> : Royaume Hachémite de Jordanie</p> <p><u>Date</u>: 16 Décembre 1980</p>	<p><u>Nomination</u> : The Old City of Jerusalem (Al-Quds) and its walls</p> <p><u>Location</u> : Department of Jerusalem</p> <p><u>State party</u> : Hashemite Kingdom of Jordan</p> <p><u>Date</u>: December 16, 1980</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial.</p>	<p>That the proposed cultural property be included on the World Heritage List.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Les titres de Jérusalem à une inscription sur la liste du Patrimoine Mondial sont si nombreux et si évidents qu'il est surprenant que ce bien culturel n'ait pas fait l'objet d'une proposition dès avant 1980.</p> <p>- L'ICOMOS recommande essentiellement l'inscription au titre du critère VI: Jérusalem est directement et matériellement associée à l'histoire des trois grandes religions monothéistes de l'humanité, le judaïsme, le christianisme et l'Islam.</p> <p>- Il va sans dire que le critère II peut être également invoqué à propos des monuments majeurs de la ville, comme le Saint-Sépulcre ou le Dôme du Rocher qui ont exercé respectivement une influence considérable sur le développement de</p>	<p>The claims of Jerusalem to inclusion on the World Heritage List are so numerous and so evident that it is surprising that this cultural property has not been proposed before 1980.</p> <p>- ICOMOS bases its recommendation for inscription essentially on criterion VI. Jerusalem is directly and materially associated with the history of the three great monotheistic religions of mankind, Judaism, Christianity and Islamism.</p> <p>- It is evident that criterion II may be cited as well with regard to the major monuments of the city, such as the Church of the Holy Sepulchre or the Dome of the Rock which have respectively exerted a considerable influence on the development of Christian and Moslem religious architecture.</p>

l'architecture religieuse chrétienne et musulmane.

- Enfin, le critère III fournirait, s'il en était besoin, des arguments supplémentaires et décisifs. Le site de Jérusalem, habité sans interruption depuis les temps préhistoriques apporte toute une série de témoignages exceptionnels sur des civilisations disparues: celle des Jébuséens (du IIIe millénaire aux environs de l'an 1000 av.J.C.), celle des Hébreux, de David au siège de Titus, en 70 de l'ère chrétienne, celle de l'Empire romain, dont Aelia Capitolina fut, à partir de 135, une des plus grandes colonies d'Orient, puis celle de Byzance, sans même parler des civilisations médiévales successivement caractérisées par la coexistence des Arabes et des Chrétiens de 638 à 1099, par l'intermède latin définitivement clos en 1244, et par la domination turque qui connut son apogée sous le règne de Soliman le Magnifique.

La force même des raisons qui militent irrésistiblement en faveur de l'inscription de Jérusalem sur la liste du Patrimoine Mondial incite l'ICOMOS à formuler de manière particulièrement pressante des suggestions portant sur l'étendue du périmètre de protection et des recommandations concernant la nature des biens à conserver.

Ces suggestions et ces recommandations reproduisent de manière si précise celles qui ont été présentées en 1980 à l'occasion de l'inscription du centre historique de Rome qu'il conviendrait peut-être de se demander si des règles particulières ne devraient pas être édictées, concernant l'éligibilité des grands ensembles urbains sur la liste du Patrimoine Mondial.

2) Périmètre de protection

De même qu'à Rome la limitation au mur d'Aurélien exceptait de l'inscription des ensembles majeurs, de même à Jérusalem le choix de l'enceinte de la vieille ville comme limite fait écarter de façon arbitraire et injustifiée des sites archéologiques et des ensembles monumentaux de premier ordre: au nord, les carrières de Salomon et le tombeau dit des Rois, une

- Finally, if it were necessary, criterion III would furnish supplementary and decisive arguments for its inscription. The site of Jerusalem, which has been continuously inhabited from prehistory, presents a series of exceptional testimonies to its vanished civilizations: that of the Jebusites (from the third millenium to ca. 1,000 before Christ); also, that of the Hebrews, from David to the siege of Titus in 70 A.D.; that of the Roman Empire, of which Aelia Capitolina, from 135, became one of the most important Eastern colonies; and, of course, that of Byzantium, not to mention the successive medieval civilizations characterized by the co-existence of Arabs and Christians from 638 to 1099, by a short western interlude terminated definitively in 1244 and by the Turkish domination which reached its peak under the reign of Sulaiman the Magnificent.

The confidence with which it views the inclusion of Jerusalem on the World Heritage List has prompted ICOMOS to express its suggestions pertaining to the extent of the zone of protection and its recommendations concerning the nature of the properties to be preserved with a particular sense of urgency.

These suggestions and recommendations so exactly correspond with those which were presented in 1980, at the time of the inclusion of the historic center of Rome, that it would perhaps be useful to consider whether a special set of guidelines defining the eligibility of large urban centers for inclusion on the World Heritage List should not be adopted.

1) Zone of protection

In the case of Rome, the limitation of the Aurelian Wall excluded the inclusion of several major ensembles; in the case of Jerusalem, it is the choice of the walls of the old city as a limit that excludes, in an arbitrary and unjustified manner, first-rate archeological sites and monumental complexes. To the north, the quarries of Solomon, the so-called tomb of the Kings, an hypogeum from the 1st century A.D.; to the east, the Mount of Olives; to the south, the pool of Siloan, fed by the spring of Gihon via the tunnel of Hezekiah (VIIIth century B.C.), the village of Siloan (Silwān) with the tombs of the Judges, strongly marked by hellenistic influence, and the site of Gethsemane. Finally, close

hypogée du Ier siècle de l'ère chrétienne, à l'est, le Mont des Oliviers, au sud la piscine de Siloé, alimentée à la source du Gihon par le tunnel d'Ezechias (VIIIème siècle avant J.C.) et le village de Siloé (Silwân) avec les tombeaux des Juges, très marqués par l'influence hellénique et le site de la Géhenne. Enfin, tout près de l'angle sud-ouest de l'enceinte, les églises du Saint-Sauveur et de la Dormition, la maison de Caïphe, le Cénacle, lieu de culte essentiel dans les trois religions puisqu'il passe pour abriter le tombeau de David.

Sans se prononcer sur la délimitation exacte du périmètre de protection souhaitable, l'ICOMOS recommande très instamment qu'aucun de ces sites et monuments ne soit excepté des propositions complémentaires annoncées dans le formulaire d'inscription.

2) Nature de la protection

Alors qu'à Rome seuls les monuments antiques antérieurs à Constantin étaient pris en considération dans la demande présentée par l'Italie, à Jérusalem la plupart des vestiges antérieurs à Constantin ne sont pas indiqués. Il n'est fait aucune mention spéciale des restes imposants de l'enceinte Jébuséenne et des murs de la Cité de David, ni des vestiges de la Jérusalem hellénistique; aucune photographie des murailles d'Hérode retrouvées à partir de 1968 par Mazar et Bendov n'est annexée au dossier où l'on ne trouve pas davantage de documentation sur la porte romaine d'Aelia Capitolina, englobée à l'intérieur du couvent des Dames de Sion.

La liste justifiant la demande d'inscription ne débute qu'avec un monument chrétien, le Saint-Sépulcre, consacré en 335 par Constantin. Ce parti-pris de modernité ne paraît pas de nature à renforcer les titres de Jérusalem à une inscription sur la liste du Patrimoine Mondial fondée sur les critères II, III et VI, d'autant que beaucoup de monuments médiévaux et modernes ont été exceptés, sans doute en raison des restaurations subies.

L'ICOMOS réaffirme sa doctrine selon laquelle, s'agissant d'un centre histori-

to the south-west angle of the wall, the churches of the Holy Saviour and the Dormition, the house of Caiaphas and the Caenaculum, an essential link between three religions, as it is thought to house the tomb of David.

While reserving its opinion as to the exact determination of the desirable limits of the zone to be protected, ICOMOS urgently recommends that none of these sites or monuments be excluded from the complementary proposals included in the inscription form.

2) Nature of the protection

Whereas in the case of Rome, only antique monuments dating from before Constantine's reign were considered in the request presented by Italy, in the case of Jerusalem, the majority of the vestiges previous to Constantine have not been cited. No special mention is made of the imposing remains of the Jebusite enclosing walls, of the walls of the city of David, or of the vestiges of hellenistic Jerusalem. No photographs of the great walls of Herod, uncovered in 1968 by Mazar and Bendov, have been attached to the dossier, where, moreover, no documentation is to be found on the Roman portal of Aelia Capitolina, absorbed in the interior of the convent of the Dames de Sion.

The list justifying the request for inclusion begins only in 335 with a Christian monument consecrated by Constantine: the church of the Holy Sepulchre. This emphasis on modernity would not seem to be of such a nature as to reinforce the claims of Jerusalem for inclusion on the World Heritage List, based on criteria II, III, VI, the more so, since numerous medieval and modern monuments have been excluded, probably because they have undergone restorations.

With regard to the inscription of an historic center, ICOMOS reaffirms its position following which, the protection must take into account, in so far as possible, the whole of the archeological and monumental heritage. The old city of Jerusalem, which in 1948, 1969 and again recently, has undergone the tribulations of severe destruction followed by a rapid urbanization, deserves to be preserved in

que , la protection doit prendre en compte, dans la mesure du possible, l'ensemble du patrimoine archéologique et monumental. La vieille ville de Jérusalem, qui a subi en 1948, en 1969 et plus récemment encore l'épreuve de destructions sévères suivies d'une urbanisation rapide , mérite d'être conservée dans son intégrité, telle que l'ont modelée au cours des âges les civilisations qui s'y succédèrent, qui s'en disputèrent la possession ou qui parvinrent à cohabiter pacifiquement dans cette ville trois fois sainte.

its entirety, as it has been shaped through time by succeeding civilizations which disputed its possession or which came to live together peacefully in this city hallowed by three religions.

ICOMOS, Avril 1981.